

Soleil  
Royale



Dans les tours Laborde, au centre de Marseille, l'été est insoutenable. Les logements mal isolés deviennent de véritables fournaies et les températures baissent peu, même la nuit. L'air chaud rentre et s'emmagasine au long de l'été. Les fenêtres restent alors fermées pour empêcher au maximum la chaleur de rentrer, plongeant les logements dans l'obscurité.

-Nous voulons de la place au soleil.  
-C'est normal mon garçon, alors  
fais du soleil au lieu de chercher à  
faire de la place.

«Pour la conception architecturale -en tant que projet négociant phénomènes culturels et matière? matériaux? dans le but de fabriquer des mondes collectifs- la (suffisance) offre l'extraordinaire perspective d'une créativité riche. De faire plus avec moins, de répondre avec imagination aux nouvelles contingences, explorer et cultiver «de nouvelles formes de désir» sur une planète post carbone».

Daniel. A. Barber

Nous l'avons compris les désastres écologiques à venir ne pourront être compensés par une panoplie de remèdes high-tech. Panser après la tempête n'est pas une option. Soleil Royale consacre une semaine au questionnement de l'énergie primaire du soleil, condition de tout ce qui existe au fond. Nous y questionnons les formes, des méthodes, des façons de faire.

Comment allons-nous échapper à l'inertie et trouver des chemins de traverse? Pendant cette semaine nous avons exploré les moyens de l'architecture, comme le prototypage 1:1, dans le but de former de nouveaux récits collectifs. Au cours des fabrications, nous rencontrons l'échec, et retrouvons les vertus de l'erreurs. Nous apprenons, ensemble.

Apprendre autre chose que ce qui reste: C'est ce que ce fanzine tente de tracer. Et puis surtout témoigner de l'importance de la joie trouvée au cours du travail collectif. Elle vient en devenant acteur, actrices, et soude, au moins le temps du chantier, porte les individus vers une maîtrise de leurs moyens et entame une quête collective de transformation.

En pleine conscience d'un horizon inquiétant, voire paniquant, nous exigeons la transformation de notre discipline d'architecte. Elaborer une pédagogie et des processus en ayant conscience du rôle de notre discipline dans la société; faire avec, réhabiliter la matière existante, réparer.

La White Week est une petite brique dans le big shift - c'est l'occasion pour nous étudiant·es de se mettre au travail pour la collectivité qui porte notre école. L'atelier ne se termine pas sur un objet fini, mais dans ce que les étudiant·es mettent en place après, comme le cas du "salon d'hiver" qui sera transformé en recyclerie pour l'association ADN+. Cette semaine d'expérimentation met en oeuvre la mission la plus importante de l'éducation supérieure qui est celle de la recherche dédiée au bien commun.



1 DAY



1 YEAR



1 LIFE



```

>>> Sun life is >
>>> molecular
>>> if sun >= 4He:
...
... then sun = end
>>>
  
```

```

>>>
>>> if sun >= 1H :
... but sun < 2H
... then sun = tool
>>>
  
```

```

>>>
>>> if sun = Tool:
...
... then sun = energy
>>>
  
```

```

>>>
>>> if sun = energy:
...
... but sun > movement
... then program needed
>>>
  
```

```

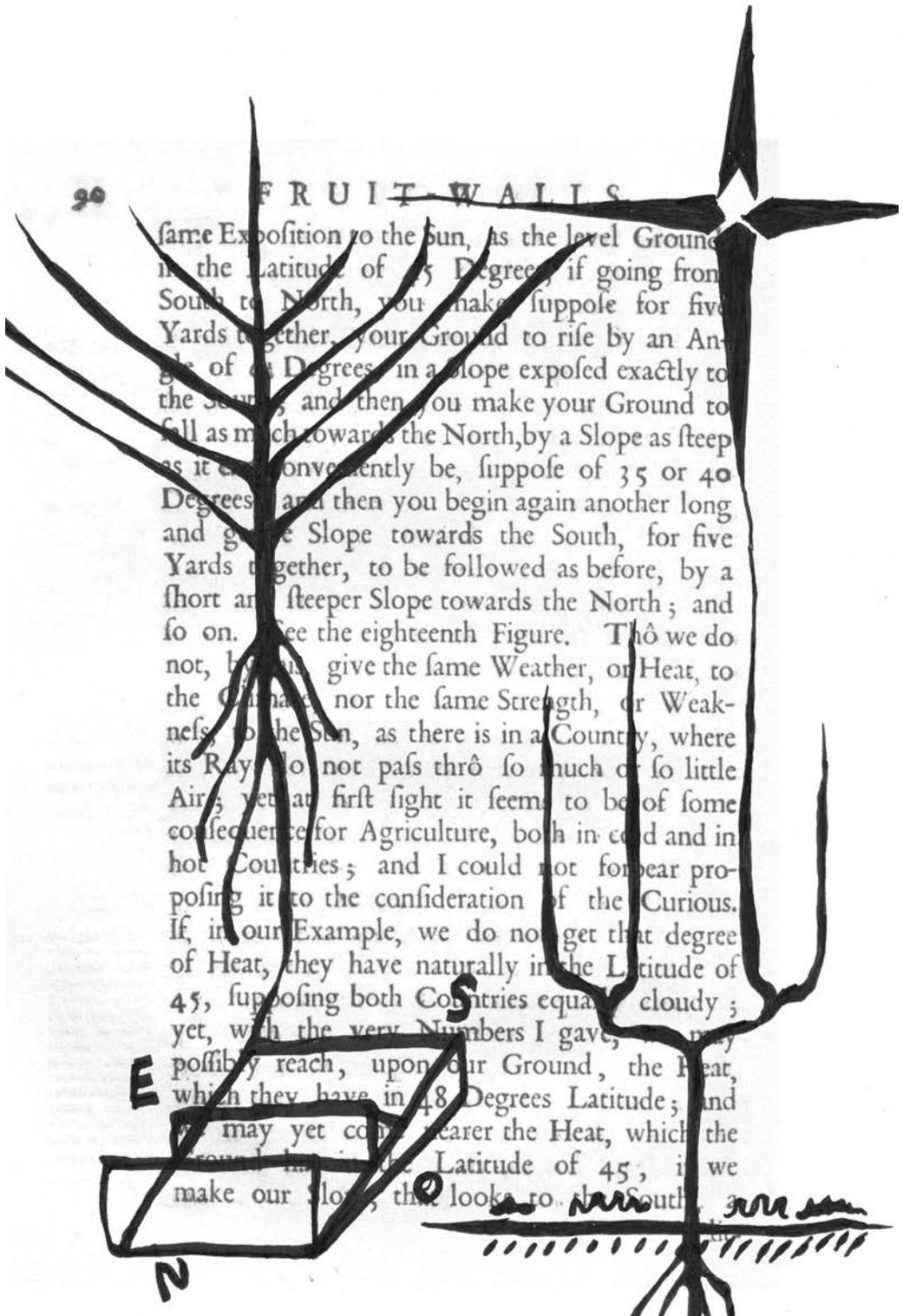
>>>
>>> prog = knowledge
... if sun = analysed
... then architecure =
... understood
  
```

```

>>>
>>>
... if sun related to
... architecture
...
>>> then sun = project
  
```

FRUIT WALLS

same Exposition to the Sun, as the level Ground in the Latitude of 45 Degrees; if going from South to North, you make suppose for five Yards together, your Ground to rise by an Angle of 48 Degrees, in a Slope exposed exactly to the Sun; and then you make your Ground to fall as much towards the North, by a Slope as steep as it conveniently be, suppose of 35 or 40 Degrees; and then you begin again another long and gentle Slope towards the South, for five Yards together, to be followed as before, by a short and steeper Slope towards the North; and so on. See the eighteenth Figure. Tho' we do not, by this, give the same Weather, or Heat, to the Culture, nor the same Strength, or Weakness, to the Sun, as there is in a Country, where its Rays do not pass thro' so much or so little Air; yet at first sight it seems to be of some consequence for Agriculture, both in cold and in hot Countries; and I could not forbear proposing it to the consideration of the Curious. If, in our Example, we do not get that degree of Heat, they have naturally in the Latitude of 45, supposing both Countries equally cloudy; yet, with the very Numbers I gave, we may possibly reach, upon our Ground, the Heat, which they have in 48 Degrees Latitude; and we may yet come nearer the Heat, which the level Ground in the Latitude of 45, if we make our Slope, that looks to the South,



# Rencontre Exceptionnelle



**DU 29 JANVIER AU 02 FÉVRIER  
2024**

**ÉVÈNEMENT UNIQUE À NE PAS MANQUER !**

Viens à la rencontre des champs des  
Yvelines en plein coeur de l'école !

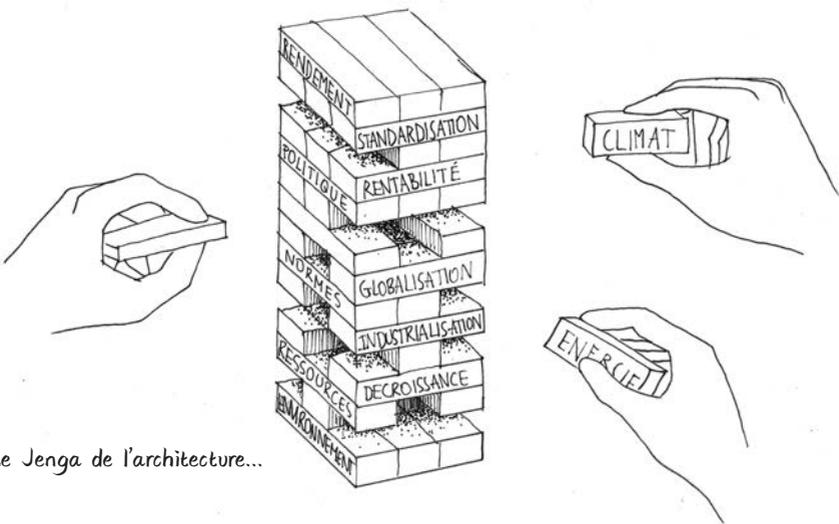
Importée spécialement pour l'occasion,  
cette terre végétale locale saura plus que  
jamais ensoleiller ta white week.

Lâche ton ordi et viens te salir les mains  
à la découverte du travail de la terre et  
de l'agriculture sur une maquette  
quasi grandeur nature!

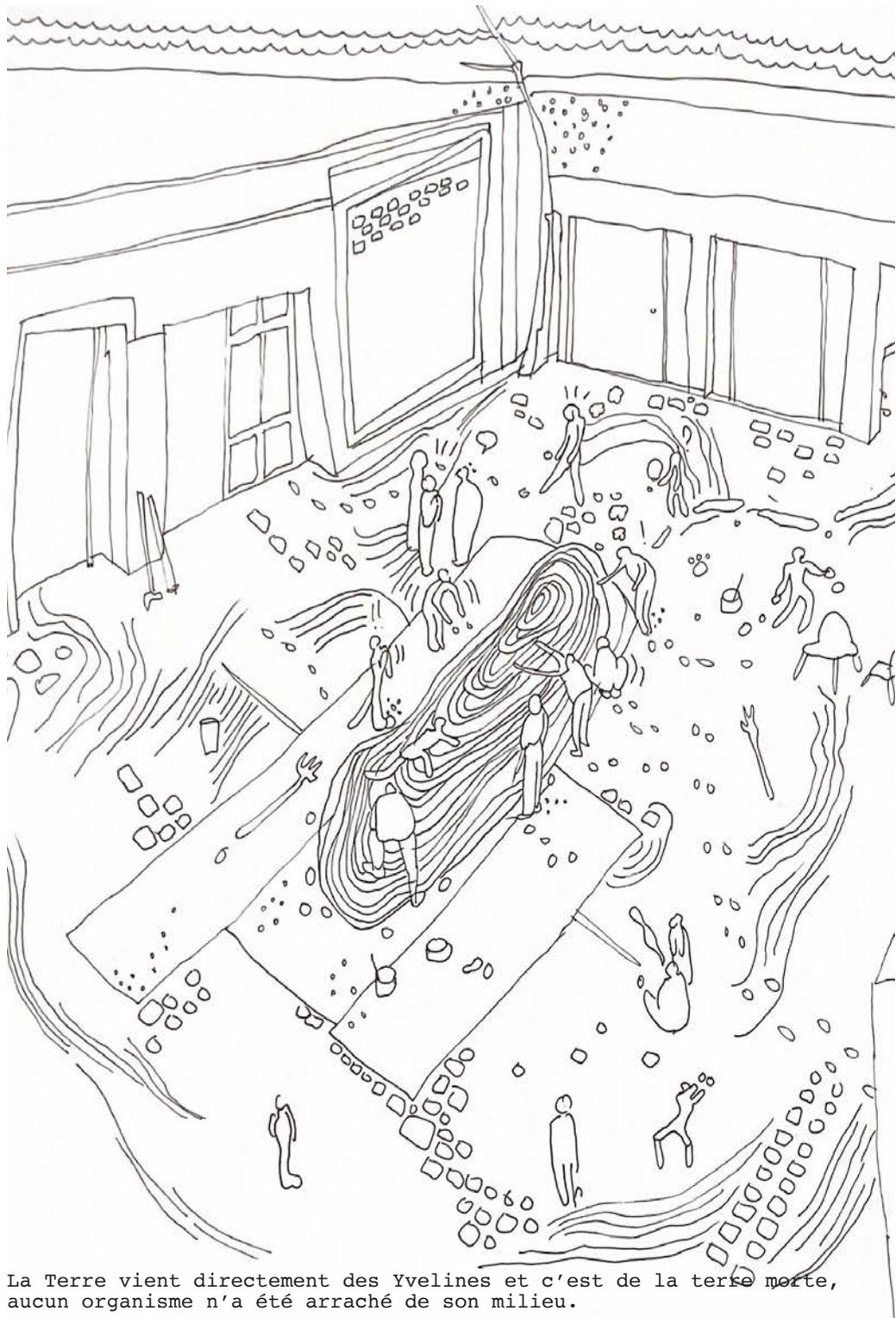
## COMMENT ANALYSER DES CONFLITS D'ÉCOLOGIES ?

Autour d'enjeux écologiques entre populations autochtones et agents de multinationales ou d'états. Aparecida Vilaça, anthropologue, Université Fédérale de Rio de Janeiro, Leandro Varison, chargé de la recherche, musée du quai Branly-Jacques Chirac. Modération Anne-Christine Taylor. Point de vue sur l'anthropocène, la crise, la fin et le comptage dans une perspective amérindienne: le point de vue scientifique occidental en comparaison avec le point de vue indigène, en prenant comme source principale les mythologies amérindiennes qui mettent ces thèmes en exergue.

Selon eux, dans les temps cosmologiques, avant l'ère actuelle, l'humain était le seul être existant et celui dont sont nées les différentes espèces animales, ainsi que les plantes et les objets : un monde peuplé d'humains aux potentiels différents, dont chacun deviendra l'origine d'une espèce animale, tandis que d'autres resteront des humains à proprement parlé.



Le Jenga de l'architecture...



La Terre vient directement des Yvelines et c'est de la terre morte, aucun organisme n'a été arraché de son milieu.





## HAMMAM VÉGÉTAL – Palm House, Kew Gardens

Coucou,

J'espère que tu vas bien. Je viens de faire une séance de hammam végétal à Kew. Les plantes respirent, transpirent et s'y développent à un tel point qu'elles envahissent complètement l'espace. Malgré ses grandes dimensions, la serre semble trop petite pour les contenir. Elles se pressent de grandir pour atteindre le sommet où le climat leur semble le plus agréable. L'ossature métallique aussi transpire et se corrode avec les gouttelettes de condensation s'écoulant le long de leur profilés. Les palmiers s'épanouissent et moi, quand je monte au sommet de la serre, je suffoque. Il fait chaud, très chaud, et humide aussi, tout est mouillé. Il y a même des flaques au sol alors que je suis abritée de la pluie sous cette grande voûte de verre. Après une séance de hammam entourée de palmiers, j'étais bien contente de retrouver la fraîcheur du sol. Tu devrais essayer, c'est une superbe expérience.

Bisous,  
Mona







## HABITER LA SERRE - Marriott Hotel, Londres

Chère Mamie,

Je passe un beau séjour en Angleterre où il fait humide et frais. Je ne suis pas habituée à tant d'humidité dans l'air, je gelotte dès que le soleil se cache, et ça arrive souvent ici.

Les anglais construisent plein de serres partout pour attraper le soleil quand il est là. À défaut d'avoir un bow-window dans ma chambre d'hôtel sous les toits, j'ai un chien-assis complètement vitré. On dirait une petite serre pour humains. Il y a une grande fenêtre s'ouvrant sur un balcon et deux petites fenêtres sur les côtés. J'aime bien m'y installer le matin pour prendre le soleil en me réveillant et profiter de sa chaleur en sortant du lit avant d'aller arpenter les rues de Londres. Mardi, il a fait tellement bon que j'ai même pu prendre mon petit-déjeuner sur le balcon !

Je t'embrasse, Delfina



## SERRE MACHINE - Eden Project

Cher ami,

J'ai enfin trouvé comment faire pousser des courgettes en Angleterre en visitant la serre méditerranéenne de l'Eden Project. Voici tous les éléments à réunir :

- une serre, ici c'est un grand dôme formé par des bulles de plastique mais je pense qu'un polytunnel peut aussi faire l'affaire;
- un peu de soleil, principalement pour la lumière donc il faut que la serre soit transparente pour qu'il puisse y entrer;
- un gros radiateur pour chauffer la serre, le soleil n'est pas suffisant, surtout quand il se cache aussi régulièrement derrière les nuages;
- des vanelles pour apporter de l'air frais quand il fait trop chaud si jamais le soleil décide de se montrer plusieurs jours de suite ou alors quand le radiateur a trop chauffé.

Voilà, il me semble avoir percé tous les secrets de la culture des courgettes. Je me réjouis de goûter ta ratatouille l'été prochain.

William

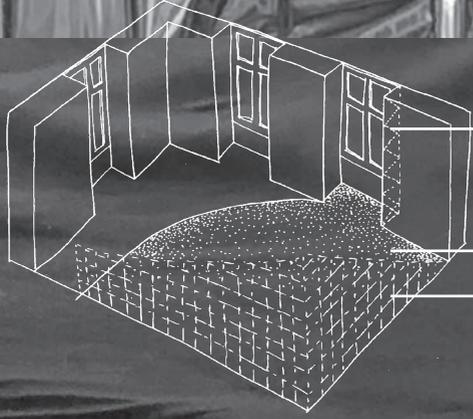


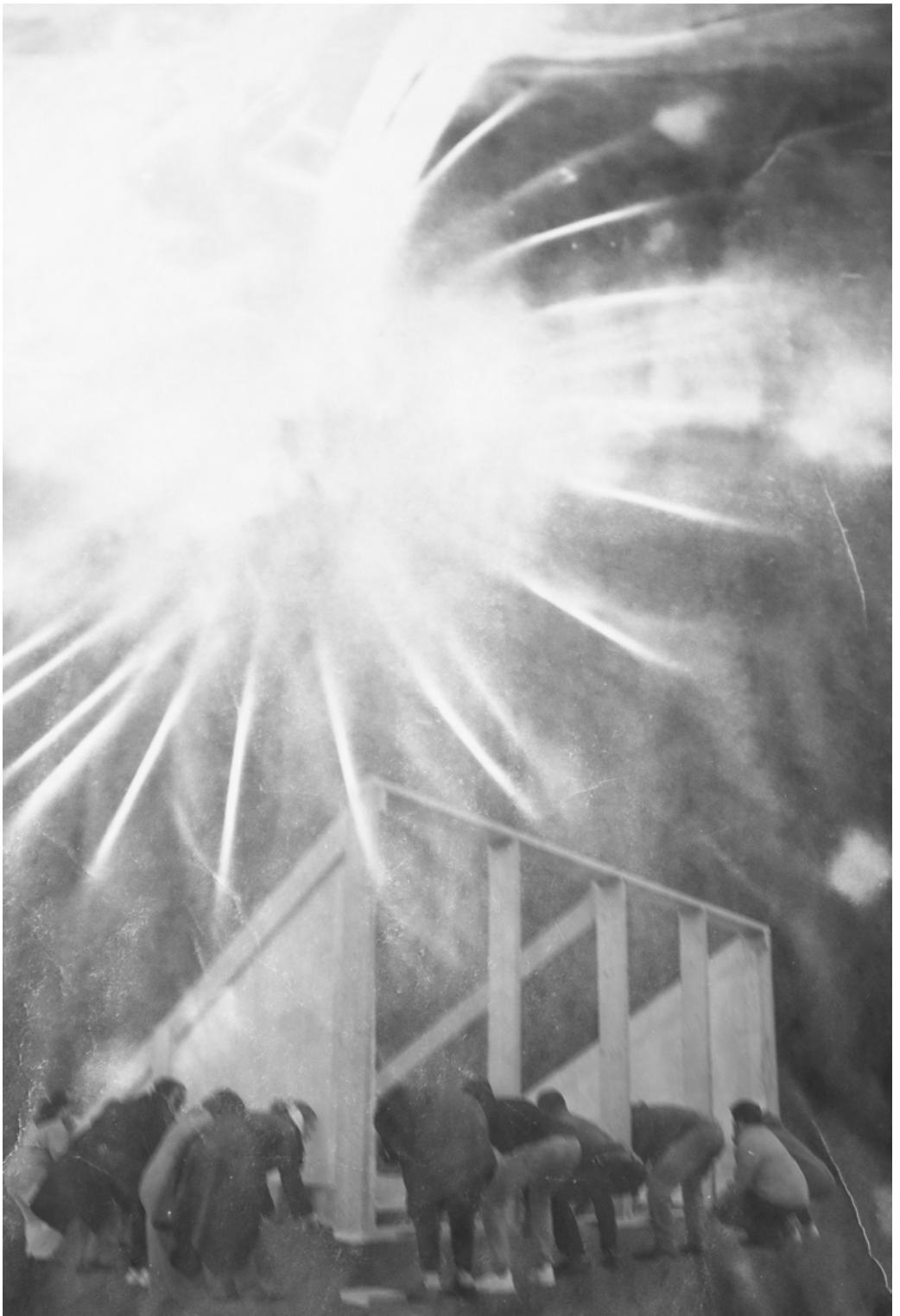
ART SOLAIRE

RAYONNEMENT

BASSE EMISSIVITÉ

CONDUCTION





À l'inverse du bonheur, donner de la puissance à la joie consiste à s'éloigner des habitudes, réactions et émotions auxquelles nous sommes conditionné·e·s. Bouillonnante dans les brèches de l'Empire, la joie réinvente les gens à travers les luttes contre les formes d'assujettissement. La joie est un processus désubjectivant, une façon de défaire les règles, une intensification de la vie elle-même. C'est un processus qui consiste à prendre vie et à prendre le large. Alors que le bonheur est utilisé comme un anesthésiant abrutissant qui induit de la dépendance, la joie est l'expansion de la capacité des gens à faire et à ressentir de nouvelles choses, de différentes façons qui peuvent briser cette même dépendance. Carla Bergman et Nick Montgomery, *Joie militante. Construire des luttes en prise avec leurs mondes*

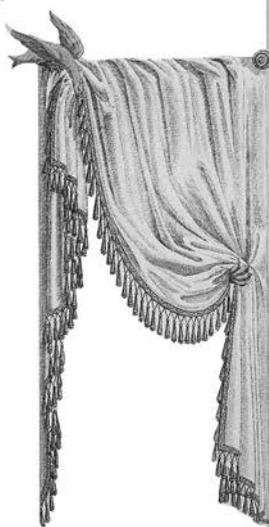
*Savina, étudiante de l'atelier:*

«Hier on a commencé à faire des découpes et on s'est rendu compte qu'on était dans la précipitation; on les a faites à l'envers, on a dû recommencer. Et dans la conception, la manière dont tu fais les notices, si t'as déjà pu expérimenter et faire cette erreur, t'y penses la prochaine fois, tu peux mieux transmettre. Trop important. Le fait de travailler la matière c'est difficile, c'est une conception spécifique, propre à chaque matière et ça implique des schémas mentaux différents».

«Mais les valeurs cardinales de l'autonomie et du plaisir d'être, vivre, agir ensemble paraissent des appuis sûrs pour affronter ceux qui veulent imposer la toute-puissance de l'outil, quel qu'en soit le prix. L'homme retrouvera la joie de la sobriété et de l'austérité en réapprenant à dépendre de l'autre, au lieu de se faire l'esclave de l'énergie et de la bureaucratie toute-puissante.»

Ivan Illytch, *La convivialité*, 1973

Des projets coûteux et modernes  
ne remplaceront jamais l'architecte  
ultra minimaliste et léger de matériaux  
établis, simple et accessible. Les  
étudiants ordinaires peuvent créer...  
Les miracles que même les versailles  
de l'ENSA ne peuvent créer... :)



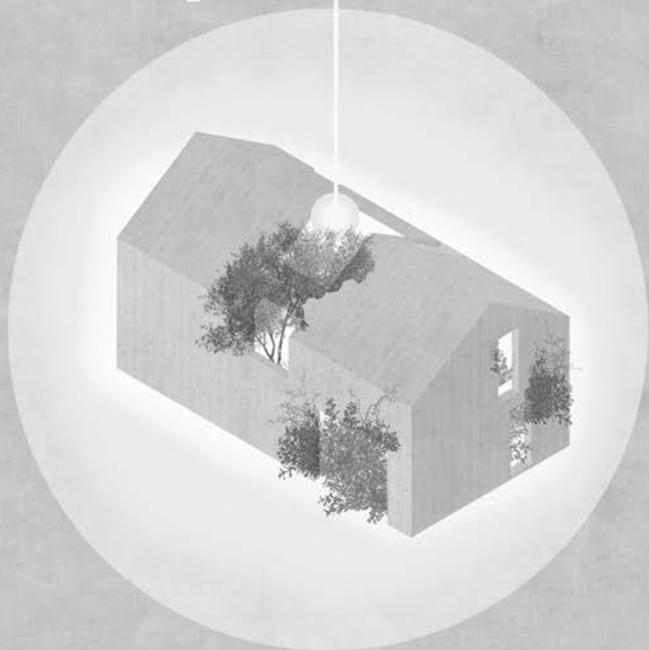
"...En plus du désir de rejoindre quelque  
chose d'important et de nécessaire, on  
veut se réaliser non seulement en théorie  
mais aussi en pratique : se tester et  
tester le fonctionnement de ce monde."



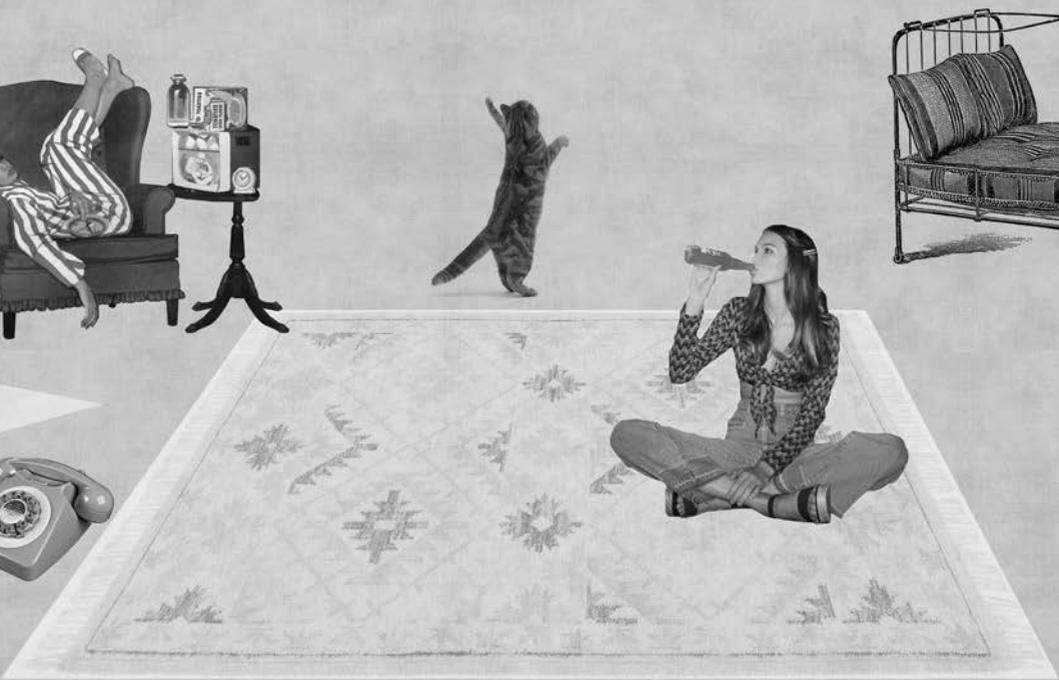
TRÉ



Domestiquez le soleil



dépensez moins obtenez plus!



# REGARDS SUR LE CONFORT

**Corentin - 65 ans**

« J'ai dû renoncer à mon confort quand j'ai fait mon service militaire en Sibérie. J'aime mon confort et j'aime en sortir. Le monde n'est pas nécessairement confortable. Je crois que ça a été une bonne expérience que de sortir de mon confort, sans dire que ça n'a pas été ruueux. ça m'a permis de découvrir le monde et toutes sortes de personnes. J'ai l'avantage d'avoir un chez moi, de pouvoir y retourner et d'avoir envie d'en sortir aussi. Rester dans son confort ça sclérose pour ma part.»

**Claude - 80 ans**

« Je m'intéresse peu au confort matériel, ce qui m'importe ce sont les gens. Ma famille est heureuse, je me suis construit mon confort. Si ma maison est confortable, chaleureuse ou accueillante c'est pour accueillir des gens. Ma vie est ponctuée de rencontres, c'est là mon plus grand confort. Je retrouve un confort dans la marche aussi. Quand je marche je découvre et quand je marche j'oublie et bien sûr je fais des rencontres. La vie m'a offert beaucoup de choses immatérielles, ce sont les souvenirs que je retiens.»

**Pierre-Louis - 28 ans**

« Ma dernière expérience a été un manque de lumière dans les catacombes à Paris, avec 5 amis et une lampe frontale à dynamo. J'en retire une expérience très amusante. Par ailleurs, je n'apprécie guère les situations d'inconfort. Mon premier réflexe quand j'ai froid est de mettre un pull pour des raisons économiques principalement.»

**Camille - 27 ans**

« Mon confort est beaucoup relié à la notion d'emmitoufflement ou de balades. La promenade quotidienne permet la rencontre et c'est aussi ça mon confort. Ce qui est étonnant est de voir aujourd'hui comment les publicités sont orientées sur une valorisation du confort. Je ne crois pas que le confort ait toujours du bon.»

**Jérôme - 46 ans**

« Le fait de vivre une situation d'inconfort, ça vous fait apprécier ensuite une situation de confort. Si j'ai froid j'aurai plutôt tendance à vouloir traiter le problème de manière structurelle, à la source. J'ai de la chance aujourd'hui je n'ai plus froid chez moi, je suis bien isolé et bien chauffé, sûrement aussi parce que c'est un immeuble récent.»

### Geofroy - 30 ans

« Si le corps est habitué dès son plus jeune âge à un certain confort ce sera difficile de changer. Aujourd'hui notre notion de confort est relativement élevée comparé aux anciennes générations. Mon confort n'est pas nécessairement relié aux notions de chaleur mais plutôt aux matériaux ou dans les habitudes. Malgré tout, dans notre vie quotidienne on cherche à sortir de nos conditions de confort pour être libres. Parfois le confort inhibe et empêche d'agir.»

### Groupe d'amis - 17 ans

« Avec les scouts, on est confrontés à l'inconfort et on s'y habitue. Etre en situation d'inconfort peut être vécu comme une bonne expérience si elle est temporaire. A cet instant, vivre un inconfort devient une aventure, une épreuve à entreprendre et à surmonter. Le froid en revanche c'est un trop grand inconfort pour moi.»

« Je crois que le froid peut avoir du bon au contraire. Alors oui on peut se mettre en situation d'inconfort par choix. Quand on sait que le froid est bénéfique, vivre l'inconfort est justifié et surmontable.»

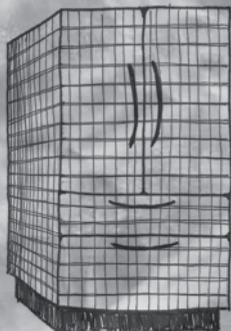
« Je crois qu'il faut vivre une situation d'inconfort pour se rendre compte de la chance de notre confort. Parfois, voir une situation d'inconfort suffit mais la réalisation à plus de poids lorsqu'elle est éprouvée corporellement.»

« Pour des raisons écologiques mon père ne chauffe pas, or, ma maison est très mal isolée. Par ailleurs, si je vais dans une pièce, ce sera pour sa lumière et non pour sa chaleur. Il y a une question de productivité aussi. Une pièce lumineuse et relativement froide sera plus propice au travail et à l'apprentissage. Alors parfois je recherche le froid.»

### Marie Elvire - 69 ans

« L'inconfort le plus grand que j'ai vécu était le manque de surface quand j'étais jeune, dans 19 m<sup>2</sup>. Et le bruit aussi. Aujourd'hui j'habite dans un immeuble qui craque. 1870, c'est les premiers haussmaniens, mal insonorisés et sans isolation thermique. Rien ne peut être isolé donc on chauffe beaucoup. De manière volontaire, j'ai dû renoncer à mon confort notamment lors de longues randonnées itinérantes d'équitation. Dormir dans la paille, dans le froid. Oui j'ai adoré parce que c'était un inconfort choisi. C'est très différent de renoncer à son confort par choix.»

Ta maison à l'image  
du frigo



## Impressum

Soleil Royale

Fanzine publié à l'occasion de la White Week 2024, 29.1–2.2.24  
Ecole nationale supérieure d'architecture Versailles  
Organisée par Jeremy Lecomte

Intervenant·es: Daniel A. Barber, Valentine Ballouhey & Hugo Maerky (atelier 8760 soleils), Paul Bouet, Florencia Collo & Olivier Dambron & Alexis de la Taille (atelier Domestiquer le soleil), Jean-Baptiste Fressoz, Frédérique Hervet & Gilles Paté (atelier Dessiner le soleil), Fanny Lopez, Yves Mettler, Matthieu Molet (atelier Murs inclinés de Duillier), Philippe Rahm (atelier Art solaire), Pierre Vanni, Charles Villa.

Coordination: Jeremy Lecomte, avec l'aide de Norma Lejop.

Rédactiels: Lila Poulet, Eléonore Chanclou, Elisa Baboz, Lohman Huliiev, Guillaume Chenin, Mathilde Amade, Lou Planard, Yves Mettler, Laureline Perin.

Coordination: Yves Mettler

Impression: département reprographie ENSA Versailles

Special Fonts: Dyslexie, New Paris, Loraine (Homelessfonts.org)

Tirage: 450 ex.

Crédits: p.1 Le Bonheur fou, Jean Giono; p.2 Manifeste, Yearbook 18; p.11: Pauline Lefez - Master Studio L'architectur de l'atmosphère/le dispositif de la serre, Emeric Lambert, Photos: Martin Parr, UKRAINE. Yalta. Black Sea. Yalta Beach. 1995, UKRAINE. Yalta. Two Gay Guys meet in Gurzuf, near Yalta on the Black Sea, 1995 ©Martin Parr/Magnum; p.14: Pauline Lefez, Photo: Martin Parr, Weymouth, England, 2016; p.22–23, Photo: Peter Morgan, p.23: Steve Baer.

Remerciements: Virginie David, Nathalie Ellisalt, Sophie Rasimi, tout·es les étudiant·es ayant pris part à la White Week 2024.  
See you l'année prochaine!

This work, except pages 11 and 14, is licensed under CC BY-NC-SA 4.0  
Contact: jeremy.lecomte@versailles.archi.fr

«How did people keep cool before air conditioning?»

**École nationale  
supérieure d'architecture  
Versailles**



When you talk about energy you talk about the sun. It's difficult to talk about the sun because we're in it all the time. You have to feel it in order to utilize it. One of the real characteristics of energy is that it comes in lumps, and it takes a bunch of people to trap it.



Nouveau ravalement de  
façade : l'air conditionné,  
la maison devenue machine

**FAIS  
DU  
SOLEIL**

The image features a vibrant blue background with a subtle, crinkled texture. Overlaid on this background are several white, semi-transparent circular shapes of varying sizes, resembling light flares or bubbles. The text 'FAIS DU SOLEIL' is prominently displayed in the upper half of the frame in a bold, white, sans-serif font, arranged in three lines.